

CABINET DE LA NOUVELLE-ORLÉANS... NEW ORLEANS PEE PUBLISHING CO., LIMITED.

REDACTEUR: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Publié au First Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE QUINZE CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 31 août 1911.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

Page 2

Le Mariage en France et par tout.

Page 4

L'année qui finit et Celle qui commence.

Statistiques douanières. Situation des Banques de la Nouvelle-Orléans.

Page 5

Faits divers.

DEUXIÈME PARTIE.

Page 9

Chroniques et chroniques mondaines. Les Modes qui n'ont pas réussi à Londres.

Page 10

Régimes de Grands Hommes.

Page 11

La Caravelle de Christophe Colomb.

Page 12

Les Cadavres de l'Histoire. Inauguration des Paquebots Transatlantiques.

La question du Maroc.

Berlin, 31 août — La presse allemande commente longuement aujourd'hui les résolutions adoptées par l'Union Pan-Germaniste, mercredi soir, au cours d'une assemblée générale de ses membres.

Aux termes de ces résolutions le gouvernement serait invité à demander à la France de reconnaître implicitement l'Acte d'Algésiras ou, au cas contraire, de solliciter l'établissement de l'Allemagne dans le sud-ouest du Maroc.

Les feuilles officielles ne prennent pas très au sérieux cette manifestation, et font remarquer que le moment n'est pas venu de poser de telles conditions, puisque les négociations vont être incessamment reprises entre M. Cambon et le baron de Kiderlen-Waechter.

Ces journaux ajoutent qu'il sera toujours temps de soulever la question si les négociations échouent.

Par contre la presse allemande est à peu près unanime à reprocher à l'Angleterre son attitude menaçante et son immission dans une question qui, déclare-t-elle, ne devrait concerner que l'Allemagne et la France.

Nouvelles manifestations.

Paris, 31 août — La campagne menée depuis quelques jours par des femmes, dans le nord de la France, en guise de protestation contre l'augmentation constante du prix des denrées alimentaires, se poursuit toujours avec une grande activité en dépit de mesures prises par le gouvernement.

Des débits de pain et de légumes ont été pillés aujourd'hui dans un certain nombre de localités, et ce n'est qu'à l'arrivée des troupes que les manifestants ont consenti à se retirer.

Une profonde surexcitation règne parmi la population ouvrière à Amiens, Roubaix, Saint-Quentin, Fournes, Valenciennes et autres centres industriels, et on craint que cette agitation d'un nouveau genre, gagne rapidement le reste du pays.

L'Année qui finit et celle qui commence.

Le mouvement commercial, industriel et financier à la Nouvelle-Orléans.

Avant de nous livrer aux réflexions ci-dessous sur l'année ancienne et l'année nouvelle, nous tenons à remercier nos amis et le public en général des bienveillants encouragements que le journal a reçus au cours des douze derniers mois et qui nous sont une preuve que nos humbles et honnêtes efforts ont été appréciés.

Le devoir et l'honneur sont nos lois, nous l'avons souvent dit, et notre fierté est d'y rester toujours fidèle.

Le Premier jour du mois de Septembre est celui où s'ouvre l'année commerciale et financière à la Nouvelle-Orléans.

Ce jour-là toutes nos maisons de commerce, toutes nos maisons de crédit prennent comme un nouvel essor, saluant l'année qui vient de naître avec l'espoir qu'elle sera meilleure que celle qui vient de mourir, de tomber dans le grand abîme qu'est le Passé, si bien entendu, celle-ci n'a pas vu leurs ambitions passer du rêve à la réalité.

Nous l'avons déjà écrit, l'origine de cette coutume qui fait commencer l'année commerciale et financière le 1er Septembre, remonte à très haut dans le passé; notre ciel n'est peut-être pas étranger à sa cause, à sa raison d'être. C'est à cette date que nous reviennent les fraîcheurs; que la nature en travail pendant les mois chauds laisse comprendre qu'elle sera bientôt prête à livrer les richesses qu'elle a dans le sein de la terre.

Si nos manufactures ont pu souffrir à la demande, c'est que, Dieu en soit loué! notre Etat a été assez heureux pour échapper aux grèves.

L'Union américaine, grâce à l'entente, à l'esprit d'entreprise de ses populations, a pu maintenir son mouvement ascensionnel dans la voie de progrès; aussi tient-elle parfaitement son rang parmi les grandes nations du monde.

La Providence, en laissant, lui a été clémente et, la plaçant entre deux grands océans, de qui lui permet de verser ses richesses naturelles et manufacturières d'un côté, sur l'Europe et de l'autre, sur l'Orient.

Par eux, ses moyens de communication; à l'intérieur, sont nombreux; et par terre elle possède des voies ferrées qui, numériquement sont bien supérieures à celles de toutes les autres nations réunies.

On conçoit aisément qu'elle puisse transporter avec rapidité ses produits d'un port à un autre, et de l'intérieur aux rives de l'Atlantique et de l'Asie.

Et cette facilité de transport sera plus grande encore lorsque le Canal de Panama sera ouvert à la navigation, lorsqu'il reliera les deux océans.

Dans ce tableau, où nous n'avons pas mis plus de rayons qu'il n'en fallait, le Sud tient bien sa place avec toutes ses ressources, mines de fer et de charbon, vastes forêts, climats variés permettant de produire tous les textiles et toutes les matières alimentaires.

On ne dit plus comme autrefois, que le Sud est pauvre; que les capitaux lui manquent pour donner de l'extension à ses industries. Il y a longtemps que les capitaux lui sont venus et lui viennent de tous côtés, tant et si bien qu'ils ont donné à ses affaires un mouvement d'assez grande importance qu'il semble que le Nord tout entier ne peut que lui en être jaloux.

La Nouvelle-Orléans, le métropole de Sud, possède un port très heureusement situé, entre le Mississipi justement appelé "Père des Eaux", et l'océan Atlantique.

Les grands travaux qu'elle entreprend son administration et qu'elle poursuit moyennant des sommes considérables d'argent, n'ont en rien affecté sa situation finan-

cière qui est des meilleures et qui est justement appréciée à l'étranger. Les bons, les obligations qu'elle émet se placent à des conditions excellentes.

Les détracteurs de la Nouvelle-Orléans, le nombre s'en fait moins grand chaque jour, lui reprochent de n'avoir pas marché assez rapidement dans la voie du progrès; la faute en est plus au gouvernement fédéral qu'à elle-même. C'est ce gouvernement qui devait, assurer à notre port le débouché large, profond et constant qui lui aurait permis depuis longtemps de communiquer en toute saison non seulement avec le golfe et les ports de l'Amérique Centrale, mais également avec ceux de Cuba et de Porto Rico.

L'année 1910-11 n'a rien à envier à ses aînées, elle a été marquée par des opérations nombreuses et heureuses.

Nos maisons de crédit sont dans une très enviable situation; elles ont été épargnées des incertitudes où les avaient plongées les catastrophes des années précédentes.

Non seulement sont-elles solvables, mais encore solides, et toutes prospèrent en dépit du taux minime d'intérêt auquel se font leurs opérations.

Les actions et les bons ont pris de valeur, et cette hausse de toutes les sécurités, celle des bons d'Etat et des bons de ville notamment, a puissamment contribué à relever nos institutions, à faire augmenter toutes leurs valeurs. La confiance publique leur est revenue, la preuve s'en trouve dans la plus value que nous signalons plus haut.

Nos finances locales sont dans un état plus que satisfaisant, et qui semble devoir s'améliorer. D'ailleurs le taux modéré de tous les placements d'argent et la libéralité dont font preuve les institutions dans leurs prêts sont une irréversible preuve de leur solidité. On ne saurait donc avoir d'inquiétude pour les marchands et les fermiers quand viendra pour eux le moment de se procurer les capitaux qui leur feront besoin pour la moisson et l'expédition de leurs récoltes.

Les cours de nos marchés monétaires cette année sont une répétition des cours des années précédentes, avec l'heureuse différence que les ressources financières deviennent d'année en année plus abondantes.

Un effort frappé de stérilité. A pareille époque l'an dernier notre population contenait une lutte d'où elle est sortie avec honneur, à la victoire lui a échappé.

Nous parlons de l'Exposition que nous voulons organiser à la Nouvelle-Orléans pour célébrer le mariage de deux grands océans par le percement de l'Isthme de Panama.

On sait ce que fut cette lutte, qu'elle en fut la durée et à quels efforts notre population dut se livrer pour la mener à bien, de moins jusqu'au bout avec des alternatives d'espérance et de désespoir.

Il y a des défaites qui sont glorieuses, qui valent des victoires. Le Congrès nous a refusé le privilège de célébrer l'achèvement des importants travaux que l'on sait; mais nous avons donné le mesure de notre intrépidité, de notre audace, et nous avons fait voir à nos concurrents heureux que nous savions accepter avec bonne grâce les coups d'une destinée adverse; il n'y a que les races fortes qui soient capables de ces générosités.

Nous sommes redevables à M. C. S. Hebert, percepteur du port, à MM. L. E. Bentley, député spécial, H. A. Leche, auditeur, et à MM. L. P. Ault, A. J. Sbia et W. E. Scott, tous les obligés assistants de M. Hebert, des statistiques intéressantes suivantes:

Statistiques Douanières.

RECETTES. Tableau comparatif de 1902-1903 à 1910-1911, inclusivement.

Recettes de droits d'entrée. Août, 1910... \$873,044.70. Septembre... 657,520.48. Octobre... 706,409.50. Novembre... 231,725.95. Décembre... 337,647.71. Janvier, 1911... 295,023.15. Février... 482,895.10. Mars... 1,220,491.03. Avril... 1,482,920.35. Mai... 975,807.38. Juin... 708,743.48. Juillet... 1,280,496.22.

Total, 1910-1911... \$9,252,731.05. Total, 1909-1910... 7,117,449.59. Total, 1908-1909... 6,884,089.10. Total, 1907-1908... 5,958,632.17. Total, 1906-1907... 5,417,715.63. Total, 1905-1906... 6,837,867.22. Total, 1904-1905... 5,504,283.90. Total, 1903-1904... 5,581,587.23. Total, 1902-1903... 8,301,955.61.

Recettes de toutes autres sources.

Recettes de toutes autres sources. Août, 1910... \$579,310.64. Septembre... 603,641.01. Octobre... 715,558.25. Novembre... 241,639.01. Décembre... 346,025.52. Janvier, 1911... 307,220.13. Février... 491,830.50. Mars... 1,228,399.71. Avril... 1,488,938.59. Mai... 985,377.07. Juin... 716,251.15. Juillet... 1,296,987.08.

Total, 1910-1911... \$9,361,198.66. Total, 1909-1910... 7,210,026.49. Total, 1908-1909... 6,993,177.17. Total, 1907-1908... 6,087,051.23. Total, 1906-1907... 5,530,140.06. Total, 1905-1906... 6,936,789.40. Total, 1904-1905... 6,711,466.91. Total, 1903-1904... 6,773,448.17. Total, 1902-1903... 8,391,459.32.

Exportations des Produits du Pays.

Du 1er août 1910 au 31 juillet 1911, inclusivement.

Exportations des Produits du Pays. Angleterre... \$77,178,864. Allemagne... 24,363,595. France... 14,555,421. Italie... 11,213,488. Cuba... 5,290,059. Pays-Bas... 5,012,576. Irlande... 4,855,830. Espagne... 4,851,778. Belgique... 4,834,751. Mexique... 3,821,992. Panama... 3,239,843. Danemark... 2,367,617. Autriche... 1,802,877. Portugal... 1,355,167. Ecosse... 1,300,438. Honduras Anglais... 1,236,360. Honduras... 1,216,602. Costa Rica... 1,057,785. Nicaragua... 932,639. Guatemala... 875,213. Norvège... 764,404. Suède... 639,224. Equateur... 601,314. Pérou... 172,100. Chili... 168,028. Afrique Française... 96,208. Russie sur la Baltique... 89,450. Uruguay... 31,470. Colombie... 28,351. Turquie d'Asie... 3,100. Bolivie... 1,855. Colombie Britannique... 1,834. Jamaïque... 1,599. Salvador... 765. Japon... 330. Totaux... \$173,822,957.

IMPORTATIONS.

Les importations de marchandises diverses exemptes d'impôts se sont élevées au cours de la dernière année, août 1, 1910, juillet 31, 1911, à \$46,795,288; celles payant droits d'entrée, à \$22,042,489.

Situation des Banques de la Nouvelle-Orléans

Situation des Banques de la Nouvelle-Orléans. Bank of Orleans... Capital, surplus et profits indivis. \$168,036. Dépôts... \$1169,744. Total Resources... \$1,342,681. Canal Louisiana Bank and Trust Co... 2,300,000. Citizens' Bank of La... 513,918. Commercial Nat'l Bk... 723,046. Com. Germ. T. & S. Bank... 1,948,723. Cosmopolitan Bk & T. Co... 253,032. German-American Nat'l Bk... 1,680,880. Iberian Bank & T. Co... 3,321,015. Interest-free Trust & Bank Co... 1,256,032. Metropolitan Bank... 703,305. New Orleans Nat'l Bank... 1,593,551. Teutonic Bank & T. Co... 276,153. Whitney-Central Nat'l Bk... 4,100,000. Bank of St. Bernard... 42,000. City Bank & T. Co... 193,187. Morgan State Bank... 216,781. Third District Savings Bank... 157,915. German-American Savings Bank... 323,800. U. S. Safe Dep. & Sav. Bk... 249,259. New Iberian National Bank... 482,062. Whitney Cent. T. & Savings Bk... 220,000. Totaux... \$20,703,595. Total Exchange du 1er septembre 1910 au 31 août 1911... \$1,016,748,048.13.



FRANÇOIS-JOSEPH.

Journée d'Empereur.

On a célébré il y a quelques jours, en Autriche, le 81e anniversaire de la naissance de l'Empereur François-Joseph.

A ce propos, nous trouvons dans un petit ouvrage, récemment publié à Vienne, de curieux détails sur la vie privée de François-Joseph.

La journée de l'Empereur commence, été comme hiver, à quatre heures du matin. François-Joseph se rase lui-même, fait sa toilette et déjeune, déjeuner composé de café au lait et de pain grillé. L'Empereur se met alors au travail et y reste sans interruption jusqu'à huit heures. François-Joseph se sert de lunettes. Il allume son premier cigare; il n'en allume d'ailleurs que trois ou quatre, parfois cinq, par jour.

A huit heures, commencent les audiences. La première personne qui reçoit l'Empereur est le Directeur de son cabinet. Viennent ensuite le chef de la Chancellerie militaire et le premier aide de camp. Les jours ordinaires, François-Joseph travaille jusqu'à midi et prend son déjeuner seul. On le lui sert sur son bureau même. Repas très frugal, composé d'un léger potage, d'un plat de viande accompagné d'un peu de légumes, le tout arrosé d'un verre de bière.

L'Empereur se remet ensuite au travail jusqu'à cinq heures. Il fait ensuite une promenade en voiture; dîne à six heures et demie, toujours seul. Le dîner ressemble au déjeuner, sauf que l'Empereur remplace la bière par le vin et qu'il mange un entre-mets.

Après le dîner, François-Joseph se plonge dans la lecture de son journal, qu'il lit d'un bout à l'autre. Il prend connaissance du dernier courrier, et à huit heures précises, il se met au lit.

Existence bien simple, comme l'on voit!

Une collection d'objets curieux.

Le roi d'Angleterre vient d'offrir au Board of Education la collection d'objets de toutes sortes que lui avait envoyés l'empereur Méhélik à l'occasion de son couronnement.

Il convient de remarquer que la place de ces objets était, en effet, plus indiquée dans un musée que dans un palais royal, où ils nécessitent un emplacement spécial et exorbitant.

On voit, en effet, parmi eux la cuirasse en argent "indiquant pour les guerriers qui la portent la volonté de périr plutôt que de se rendre"; celle d'un soldat "qui a tué un combat au Danakil", nom d'une tribu indigène; un glaive et son fourreau ornés de nombreux anneaux de cuir représentant autant de victimes que l'arme en a fait, et aussi l'armure complète donnée en récompense au brave qui a mis à mort au moins dix de ses adversaires en un même combat.

Ces différents instruments guerriers étaient accompagnés d'une complète garde-robe à l'usage des nobles et des hauts fonctionnaires; d'un manteau

AGONIE.

SONNET.

Mon âme avait jadis une chère patrie. Où le chère puissant de l'amitié croissait. Pour soutenir le ciel sa cime se dressait. Et ses rameaux chantaient à l'étoile fleurie.

A son ombre s'ouvrait, fille de l'lonie. La tendre violette; et sans peur mûrissait. La moisson de l'espoir qu'un rayon caressait. Etait-ce donc un rêve en mon âme meurtrie?

Quel insecte a rongé le bel arbre vainqueur? Quel parasite a bu la sève de son cœur? On n'entend plus les chants dans la haute ramée;

Une pesante nuit tombe de l'au-delà. L'étoile s'est éteinte et la fleur s'est fermée. C'était un rêve, hélas! un rêve, tout cela.

24 août 1911. CONSTANT BEAUVAIS.

AU MEXIQUE.

Juarez, Mexique. 31 août — Une ferme située à quelques milles au sud de cette ville, a été pillée mardi soir par des insurgés, qui en ont enlevé de nombreux mulets et des bêtes à cornes.

On croit que les insurgés cherchent à se procurer des chevaux et des mulets en vue de rouvrir prochainement les hostilités contre le gouvernement.

Le gouvernement prend des mesures pour éviter les minis-tres en mer.

Washington, 31 août — La flottille de côtes douaniers de l'Atlantique a reçu l'ordre ce matin de tenir la mer et de suivre, tant que possible la trace du navire ouragan qui selon les pronostics du Bureau Météorologique s'avance sur le sud de la Floride et l'île de Cuba.

Ces petits bâtiments ont reçu pour mission de porter secours aux navires qui pourraient être désemparés par l'ouragan.

Le vapeur "Beneca", affecté à la destruction des épaves, en station à New York, a reçu l'ordre de croiser au large de Charleston pour y secourir les navires en détresse, et le cas échéant couler les bâtiments abandonnés par leur équipage, qui pourraient constituer de dangereuses épaves, dans ces parages très fréquentés.

Le destructeur d'épaves "Onondaga", en station à Norfolk, a reçu l'ordre de se porter à la recherche de la goélette "Sarah D. Fill" de New York, qui a été abandonnée dimanche soir par son équipage à 600 milles au large de la côte de la Floride.

Commutation de peine. Nashville, Tenn. 31 août — William Fitzgerald qui devait être pendu ici aujourd'hui pour le meurtre de sa femme, Alice Massey, à Memphis, le 11 octobre 1910, a eu sa sentence commuée en emprisonnement perpétuel par le Gouverneur Hooper.

Le jury l'avait trouvé coupable de meurtre au premier degré mais l'avait recommandé à la clémence du juge, qui n'avait pas tenu compte de la recommandation. Le gouverneur tout en ne doutant pas de la culpabilité de Fitzgerald, a considéré qu'il y avait des circonstances atténuantes en sa faveur.

Navires nauvés.

Atlantic City, N. J. 31 août — Le capitaine H. Sampson, sa femme, leurs deux enfants et un équipage de sept hommes de la goélette "Jessie R. Burt", partie de Baltimore pour Belfast, Maine, ont été recueillis aujourd'hui au large par l'équipe de la station de sauvetage de Egg Harbor.

Les naufragés avaient abandonné la goélette qui menaçait de couler bas et pris place dans une chaloupe.

Ils étaient épuisés de fatigue et de privations lorsqu'on les a secourus.

La politique du nouveau Cabinet japonais.

Tokio, 31 août — Le marquis Saonji, le nouveau président du conseil du Japon, a autorisé aujourd'hui le correspondant de la Presse Associée, à Tokio à annoncer que le changement de ministère ne serait suivi d'aucun changement essentiel dans la politique du gouvernement.

Le gouvernement japonais continuera à entretenir des relations amicales avec tous les pays et s'attachera principalement à faire triompher la cause de la paix internationale.

Mormons expulsés.

Kamrar, Iowa, 31 août — Deux prédicateurs mormons qui faisaient de la propagande dans cette ville ont été expulsés ce matin aux acclamations de la population.

Les deux prédicateurs ont dû s'enfuir à pied, poursuivis par des centaines de personnes qui les accablaient de lazzi.